



LA CRONACA N° 40

LA BEFANA, FÊTE DE L'EPIPHANIE EN ITALIE

Cette tradition purement italienne trouve son origine entre le Xème et VIème siècle avant JC. A l'époque, la pratique de rites païens tels que sacrifices et immolations servait à éloigner le risque de mauvaises récoltes, à espérer obtenir un bon rendement pour l'an neuf à venir.

On fête la Befana la nuit du douzième jour après Noël. Les Romains célébraient lors des douze nuits qui suivaient le solstice d'hiver, la mort et la renaissance de mère Nature. Ils pensaient que le nombre douze représentait les mois de l'année nouvelle. De nos jours encore, de sages paysans observateurs notent précisément la tendance météo de ces douze jours. Ils la reportent de manière parallèle sur les douze mois de la nouvelle année, le premier jour pour janvier, et ainsi de suite, créant une prévision du temps qu'il fera. Selon les croyances mythologiques, des figures féminines volaient au-dessus des champs cultivés pour les fertiliser. Ceci a donné le mythe de la figure volante, la première serait Diane, déesse lunaire, liée à la chasse mais aussi à la végétation.

La Befana est un personnage mythique de l'imagerie collective italienne. 'Befana' est une contraction du mot 'Epifania'. La légende la décrit comme une femme âgée et mal habillée qui distribue des cadeaux aux enfants dans toute l'Italie, la veille de l'Epiphanie, dans la nuit du 5 janvier. Bien sûr les enfants sages reçoivent cadeaux et sucreries dans les chaussettes qu'ils ont pendues dans leur chambre. Ceux pas très sages dans l'année écoulée, n'auront que du charbon, de l'ail ou carrément un bout de bois dans leurs chaussettes.

Pour cela, la Befana vole de maison en maison à califourchon sur un balai. Elle porte un grand fichu sur la tête, une espèce de grand mouchoir, et non pas un chapeau pointu. On la confond souvent avec la sorcière anglo-saxonne d'Halloween. Elle noue autour de son cou une grosse écharpe de laine, bien en vue sous son menton. Toujours souriante, elle fait quand même un peu peur parce qu'elle se couvre de suie en passant par la cheminée des maisons.

Elle utilise pour la distribution de bonbons et de cadeaux soit une besace, soit un sac de jute un peu ébréché, plein à ras bord. Dans les régions alpines du nord et surtout ladines, elle porte ses présents sur son dos, dans des paniers en osier (Gerla), emportée par son balai magique. Elle n'est donc pas méchante, seulement fâchée envers les adultes peu respectueux, mais très indulgente avec les petits. Les familles bienveillantes laissent sur leurs tables des restes de repas pour qu'elle se restaure et continue son périple. La légende raconte qu'avant de quitter une habitation, elle nettoie et balaie le sol avec son balai, une métaphore pour dire qu'elle éloigne les problèmes de l'année. Le balai représente le pal du bûcher auquel étaient attachées les personnes soupçonnées de sorcellerie, dès le IVème siècle avant JC. Les fibres végétales du balai (sorgho, chiendent) évoqueraient la pile de bois du bûcher.

Bien que condamnée par l'Église, cette figure antique et païenne fut un peu à la fois acceptée dans le catholicisme, comme une sorte de dualisme entre le bien et le mal. L'évêque théologien Epiphane de Salamine (IVème siècle-Palestine-Chypre) proposa une charte pour l'Epiphanie avec le même calcul, douzième nuit après Noël, ce qui effaçait la croyance païenne. Une version religieuse datant du XIIème siècle raconte que les trois Rois

Mages, en route pour Bethléem, se seraient informés auprès d'une vieille dame, sur le chemin à suivre (avaient-ils perdu de vue leur étoile?). Ils auraient insisté auprès d'elle pour les accompagner et apporter les cadeaux au 'Sauveur'. Elle refusa prétextant qu'elle avait tant à faire, mais peu de temps après, repentie, elle prépara un sac plein de présents et se mit à la recherche de la caravane des Rois Mages et de l'enfant Jésus.

Ne les trouvant pas, elle 'buqua' à toutes les portes pour remettre ses présents aux enfants dans l'espoir de se faire pardonner.

Dans l'histoire de l'Italie de près d'un siècle maintenant (1928), la Befana est venue lors d'une nuit noire qui s'avérera bien noire pour la liberté. Sous des travers de bienfaisance, c'était plutôt une sorcière déguisée en Befana. De cette période on retiendra les cadeaux faits à la police routière, aux sapeurs-pompiers et à leur famille ; une autre époque où ces professions étaient respectables et respectées. Les autres enfants étaient invités en mairie pour recevoir un petit présent par le 'Podestà', par les enseignants et les personnes 'élues'. Bien avant que le Père Noël supplante la Befana, les plus pauvres se grimaient comme elle, et passaient dans les maisons pour obtenir des dons, souvent en nature, en échange de bonnes augures pour l'an nouveau et d'un sourire.

Dans les régions, les provinces italiennes, cette fête revêt différentes formes :

- en Vénétie : 'Se brusa a vecia' (On brûle la vieille), dans les champs, un mannequin en paille qui rappelle la Befana

- en Ligurie : appelée 'Bazâra' (vieille dame sale et miteuse). C'est une fête secondaire (Pasquetta). Les enfants laissent leurs vieilles chaussures sur le rebord de leur fenêtre pour que Bazâra les échange contre des neuves remplies de sucreries.

- A Urbania (Urbino-Les Marches) une maison est désignée comme maison de la Befana

- en Toscane : dans les provinces de Lucca et de Grosseto, on célèbre la Befana en suivant des groupes musicaux à travers la ville.

- en Sardaigne : la fête de la Befana tend à supplanter les fêtes traditionnelles.

- en Calabre: on chante :

'Oh Befana Befanuzza
Lascia stare la cucuzza !
Non badare ai confetti
Porta pani e prupetti'

'Oh Befana, petite Befana
Laisse tomber la citrouille
Pas de soucis pour les dragées
Apporte pains et boulettes de viande'

Pendant les fêtes de fin d'année, de nombreux confiseurs vendent 'la calza' (la chaussette) remplie de douceurs. Certains colportent que la Befana a un mari que l'on appelle 'Befanotto', très âgé et si laid qu'il terrorise les enfants quand il arrive. Il accompagne en fait sa vieille épouse vagabonde, peut-être pour porter les paquets....

Si vous passez à Auch dans le Gers, entre le 6 et le 10 janvier 2026, vous pourrez en gardant vos yeux d'enfant, participer à la fête de la Befana organisée par Le Fogolar Furlan de Gascogne (32117-Duran) et le Comité de Jumelage avec Ruda (Udine).
Grand merci à eux, pour leur attachement à cette tradition toute italienne.

Toute l'équipe du CFIP vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année.
A bientôt en 2026, pour de nouvelles et saines activités.

Pierre Zannier,
Vice-Président du Cercle Franco-Italien de Pérenchies.



Befana Vigili



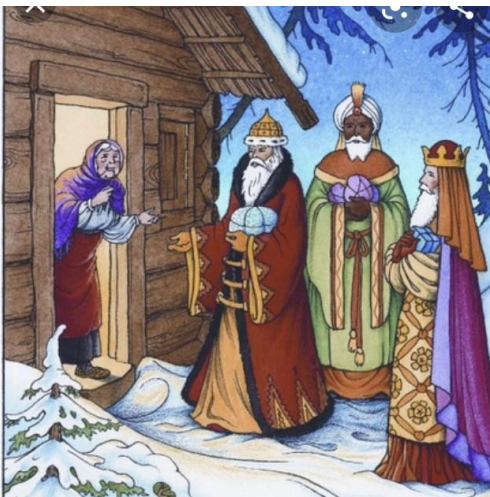
Befana Italia



Venezia Befane



Halloween Liguria



Befana Re Magi Screens